

L'invasion des écrevisses de Louisiane

Le crustacé colonise en masse les points d'eau.



Michel Guilhou, propriétaire de l'étang et Tangi Le Moal du CEN Aquitaine. (Photo V. B.)

« Regardez donc ce seau ! À chaque fois nous en récoltons autant ! » s'exclame Michel Guilhou. Dans le seau, grouillent des écrevisses de Louisiane. Grosses et rouges, elles feraient pâlir d'envie les amateurs de leur chair. « Mais elles sont immangeables. Trop vaseuses », coupe le maître des lieux.

Les écrevisses de Louisiane sont un des fléaux de Chourroumillas à Arcangues. L'étang et ses zones humides associées, en cours de classement en réserve naturelle régionale, sont infestés de ce crustacé originaire du continent américain. « Importées en France pour des raisons commerciales, certaines se sont échappées de leur élevage. Et depuis elles colonisent tous les cours d'eau », pointe du doigt Tangi Le Moal du Conservatoire d'espaces naturels d'Aquitaine (CEN Aquitaine), qui cogère avec Michel Guilhou le site.

Jusqu'à 600 œufs par ponte

L'écrevisse de Louisiane est prolifique : dès l'âge de 6 mois, elle peut se reproduire et libérer jusqu'à 600 œufs à chaque ponte. Pire, l'espèce invasive n'a pas de prédateur en Europe. Alors Chourroumillas se défend comme il peut. « Depuis 2010, de mai à octobre, nous posons des pièges que nous ramassons tous les deux jours, expliquent Michel Guilhou et Alionka Boiché, chargée de mission au CEN sur la plaine basque. L'an dernier nous en avons ramassé 15 000 ! Nous étudions leur population, et nous essayons de la réguler dans cet îlot de nature qu'est Chourroumillas. »

Les dégâts sont encore plus stupéfiants que les gestionnaires du site escomptaient. « Les pluies diluviennes qui se sont abattues ont révélé le niveau des dégradations. Lors de la montée des eaux, des mottes de joncs sont venues s'agglomérer au déversoir de l'étang. Ce sont les écrevisses qui ont dévoré leurs racines. » Il aura fallu une journée pour récupérer les mottes imbibées d'eau, certaines dépassant les cent kilos. L'écrevisse est en train de grignoter la grande jonchaie qu'abrite l'étang. Demain, Michel Guilhou repartira relever les pièges où ses ennemies seront tombées.